

La langue en dehors de la classe de français

André Fauchon, Anna Labelle, François Lentz and Julien Lévesque

Number 85, Spring 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45010ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fauchon, A., Labelle, A., Lentz, F. & Lévesque, J. (1992). La langue en dehors de la classe de français. *Québec français*, (85), 71–79.

QUÉBEC FRANÇAIS CAHIER PRATIQUE 43

LA LANGUE EN DEHORS DE LA CLASSE DE FRANÇAIS

Description sommaire :

Degré suggéré

11^e année (soit l'équivalent de 4^e voire 5^e secondaire).

Matériel à utiliser

- le schéma, joint ci-après, relatif au contenu enseigné en chimie, dans les écoles du Manitoba en 11^e année (que soit ici vivement remercié Georges KIROUAC, enseignant de chimie à l'école Pointe-des Chênes à Sainte-Anne (Manitoba) pour avoir fourni ce schéma).
- schéma fourni sous une forme autonome, tel qu'ici présenté, ou - mieux - sous sa forme originale (dans le livre de chimie en usage, par exemple).

Durée approximative

Une période de 75 minutes environ.

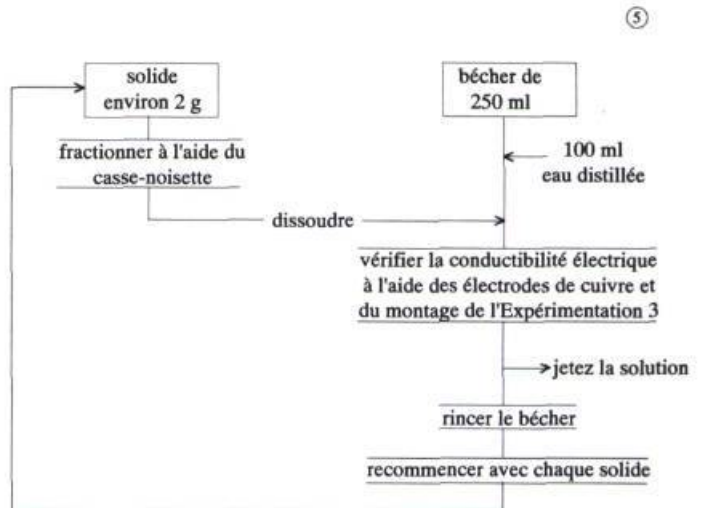
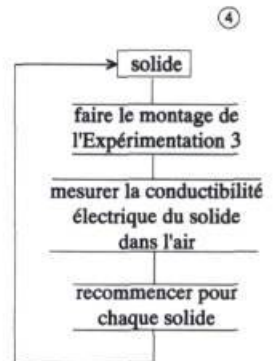
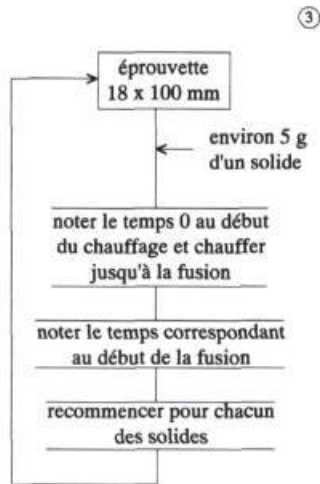
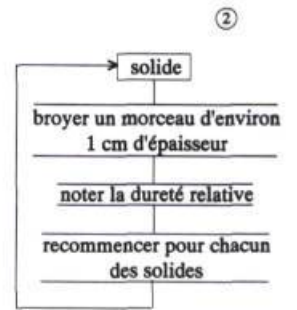
Intentions pédagogiques

Cette activité met l'accent sur la découverte du matériau linguistique ayant pour fonction de signifier l'enchaînement des opérations, leur identification et leur description, bref sur ce qui constitue une mise en discours d'une expérimentation scientifique : un tel arrêt sur cet aspect de la composante linguistico-discursive des textes scientifiques devraient être de nature à sensibiliser les élèves aux phénomènes d'ordre langagier intervenant dans la compréhension des textes scientifiques.

Schéma

Quelques propriétés de différents solides :

But : _____



DU SCHÉMA AU TEXTE :

UN EXEMPLE DE CONSIDÉRATIONS LANGAGIÈRES

Déroulement de l'activité

La démarche pédagogique suivante (ici évidemment décontextualisée) pourrait être mise en place (elle aurait en outre avantage à se dérouler en petits groupes pour favoriser les échanges langagiers oraux reliés à la réalisation des tâches pour déboucher ensuite sur une mise en commun) :

a) prendre connaissance des cinq schémas

- expliciter leur relation avec le titre de la page et énoncer un (des) but (s) dans l'espace approprié ;
- définir chaque étape présentée à l'aide d'un terme assez générique (manipulation, opération) et dire ce que l'ensemble des cinq étapes constitue (là encore, à l'aide d'un terme assez générique, tel que expérimentation).

b) du schéma au texte pour les étapes 1 à 4 : comparer le tableau schématique et le texte correspondant ci-après :

Les manipulations suivantes sont destinées à mettre en évidence quelques propriétés de différents solides.

La première porte sur l'odeur d'un solide. Elle se déroule de manière suivante : on prend le solide, on le sent et on répète la même opération avec quatre autres solides.

La seconde manipulation est relative à la dureté relative d'un solide : vous broyez un morceau de solide d'environ 1 cm d'épaisseur, vous notez alors sa dureté relative ; vous faites ensuite la même chose pour chacun des solides considérés.

Quant à la troisième manipulation, elle est un peu plus complexe puisqu'elle implique une transformation du solide : environ 5 g. d'un solide sont placés dans une éprouvette (dont les dimensions sont les suivantes : 18 X 100 mm) ; le tout est chauffé jusqu'à la fusion ; on aura noté le temps 0 au début du chauffage pour le mettre en relation avec le temps correspondant au début de la fusion ; la même manipulation est reprise avec chacun des solides retenus. Il s'agit donc, dans ce troisième cas, de mesurer le temps mis par un solide pour atteindre son point de fusion.

La quatrième manipulation, quant à elle, va permettre de mesurer une autre propriété de différents solides : la conductibilité électrique du solide dans l'air. On reprend, pour ce faire, le montage de l'expérimentation 3 et, dans ce cas également, on recommence la même manipulation pour chaque solide choisi.

à l'aide des quatre points de comparaison suivants :

A) Enchaînement des manipulations

B) Identification des opérations

- où cette identification est-elle mentionnée pour chaque opération ?

C) Description des opérations

- chronologie des différentes étapes de chaque opération
- moyens linguistiques et non linguistiques utilisés

D) Y a-t-il des éléments du texte qui n'ont pas leur correspondant dans le tableau schématique ? Lesquels ? Préciser leur nature et leur fonction.

c) écrire un texte correspondant à l'étape 5, tel qu'il fasse suite au texte correspondant aux quatre premières étapes. À titre d'exemple, soit le texte suivant :

« Dans la cinquième manipulation, nous prenons (prendrons, allons prendre) environ 2 g. d'un solide que nous fractionnons à l'aide d'un casse-noisette ; nous versons alors le solide fractionné dans 100 ml d'eau distillée, placés dans un bécher de 250 ml et nous laissons dissoudre. Nous pouvons ensuite vérifier la conductibilité électrique à l'aide des électrodes de cuivre et du montage de l'expérimentation 3. Nous jetons (jetterons) alors la solution puis nous rincerons le bécher. Comme dans les quatre autres manipulations, l'opération est à recommencer avec chacun des solides retenus ».

LE JEU DE SCRABBLE

Ou travailler la langue sans avoir l'air de le faire

Déroulement de l'activité

Phase 1

- diviser la classe en équipes de deux ou trois élèves au maximum.
- chaque équipe repère dans les notes de cours ou le manuel un inventaire d'au moins dix mots nouveaux (ou difficiles) qu'elle doit définir et orthographier le plus précisément possible.
- l'équipe copie chacun de ces mots et leur définition sur une carte d'index.

Phase 2

- après un ordre choisi au hasard, une équipe pose aux autres une question et demande une définition. La première équipe qui obtient la bonne réponse se voit mériter le droit d'écrire le mot sur la grille du rétroprojecteur. Une des lettres du premier mot doit couvrir le carré central de la grille. Si l'orthographe est exacte, on attribue à l'équipe les points tels que tabulés dans le jeu de scrabble. Par contre, un mot mal orthographié fait perdre les points à l'équipe.
- on précède ainsi jusqu'à ce que toutes les équipes aient participé à leur tour, au jeu.
- si une équipe n'a pu inscrire le mot sur la grille, faute d'espace, elle se voit perdre des points.
- si les élèves connaissent le jeu de scrabble, on peut en suivre tous les règlements, sans pour autant les respecter trop scrupuleusement, ce qui risquerait de faire perdre à cet exercice son esprit ludique.

Description sommaire

Degré suggéré

-Élèves de 7^e à 12^e année (soit l'équivalent de 1^{er} à 5^e secondaire).

Matériel à utiliser

- quatre ou cinq cartes ou fiches d'index de bibliothèque lignées (facultatif), par élève
- un rétroprojecteur
- une acétate reproduisant une grille de 16 à 20 petits carrés semblables à celle d'un « mots croisés »

Durée approximative

- d'une heure à 80 minutes, pour des personnes familiarisées avec une pédagogie créative

Intentions pédagogiques

- susciter chez l'élève le goût de la recherche et de la découverte
- faire découvrir et définir un vocabulaire thématique usuel et concret qui mette l'étudiant en situation d'apprentissage pratique
- faire mémoriser ce vocabulaire par une répétition non contraignante associée à une visualisation schématique.

L'usage de cette activité dans diverses matières

Cette activité peut s'employer à peu près dans toutes les matières. On l'a essayé avec succès dans un cours de :

- Géométrie (Mathématiques 10^e année) avec 24 élèves
- Micro-informatique 10^e année, pour définir 25 termes français de l'ordinateur (le jeu s'est joué sur l'écran)
- Commerce 10^e année, pour définir 40 termes et définitions du lexique bancaire et monétaire
- Français 9^e année, pour retrouver et mémoriser le vocabulaire français de la mécanique automobile.
- Éducation physique, pour apprendre les définitions des disciplines olympiques.
- Biologie 11^e année, pour définir les termes de la cellule animale.

Variantes

- au lieu de donner la définition d'un mot pour trouver son nom, on peut faire l'inverse et l'enseignant se fait juge de la précision de la définition.
- au lieu de l'usage d'un rétroprojecteur, on peut employer le tableau sur lequel on construit une grille de 16 à 20 carrés.
- l'enseignant peut collectionner à la fin du jeu toutes les fiches qu'il pourrait réutiliser à la veille d'une évaluation sommative avec les mêmes élèves.

Exemple d'une « énigme langagière »

Soit l'énigme suivante :

Cinq amis -Pierre, Claude, Paul, Jean et André- sont au cinéma, assis face à l'écran. Ils parlent chacun une langue différente : allemand, espagnol, italien, anglais et portugais.

Leurs professions sont les suivantes : employé de bureau, professeur, boulanger, infirmier, ouvrier.

Ils sont nés dans des villes différentes : Québec, Toronto, Montréal, Winnipeg et Vancouver.

Ils ont chacun des goûts différents : le football, le théâtre, le tennis, le cinéma et la musique.

À l'aide des renseignements suivants, pouvez-vous indiquer qui parle italien et qui est né à Toronto ?

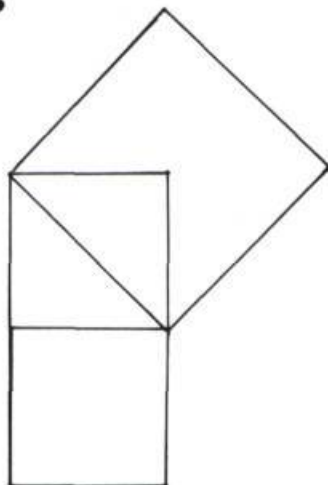
1. Claude va très souvent au théâtre.
2. Celui qui est à côté de celui qui aime la musique est infirmier.
3. Le boulanger parle anglais.
4. L'infirmier est assis entre Pierre et le professeur.
5. Celui qui parle portugais est assis à côté de l'ouvrier.
6. Celui qui occupe la place du milieu est professeur.
7. Le professeur n'est pas à côté de celui qui va au théâtre.
8. À droite d'André, il y a le professeur.
9. Claude est ouvrier.
10. Celui qui est né à Québec est assis à la première place à gauche.
11. Celui qui est né à Montréal est à côté de Paul.
12. Celui qui occupe la dernière place à droite parle allemand.
13. Pierre est à côté de celui qui parle espagnol.
14. Paul aime le football.
15. Celui qui est à côté d'André aime le cinéma.
16. Celui qui est né à Québec aime la musique.
17. Celui qui est né à Winnipeg aime le football.
18. Jean n'est pas né à Montréal.
19. Celui qui est assis à côté du professeur aime le tennis et est né à Vancouver.

	place 1	place 2	place 3	place 4	place 5
nom					
langue					
profession					
lieu de naissance					
goût					

(énigme inspirée par celle présentée dans Lavenne, C., Passage à l'écrit. Orthographe et expression 1. Paris : C.L.E., 1975, 69)

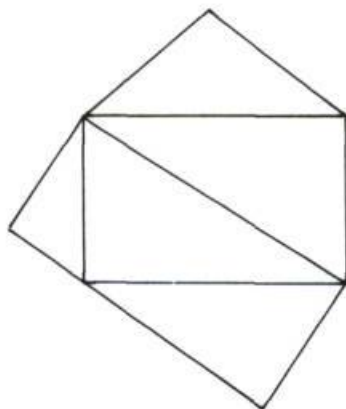
Exemples de figures géométriques, point de départ à la production orale de consignes

schéma 1



(Ce schéma est extrait de Capelle, G et Grellet, F. (1982) *C'est facile à dire. Recueil d'exercices de grammaire et d'actes de parole.* Paris, Hatier, 22)

schéma 2



(schéma construit à partir de celui présenté en 1)

André FAUCHON

Professeur de géographie
Faculté des Arts et Sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface,
Winnipeg

Anna LABELLE

Conseillère pédagogique en français
Division scolaire de la Rivière-Seine,
Manitoba

François LENTZ

Conseiller pédagogique en français
Éducation et Formation professionnelle Manitoba
Bureau de l'éducation française,
Winnipeg

Julien LÉVESQUE

Conseiller pédagogique en français
Éducation et Formation professionnelle Manitoba
Bureau de l'éducation française,
Winnipeg